

George Grosz, témoin de son époque



Sommaire

- I- Biographie de l'artiste
 - II- George Grosz, témoin de son époque
 - III- Sources
-

Biographie de l'artiste

George Grosz, né Georg Groß naît le 26 juillet 1893 à Berlin. Il passe son enfance en Poméranie. Il suit des études artistiques à l'Académie royale des Beaux-arts de Dresde de 1909 à 1911 puis à Berlin dans l'Ecole des arts et métiers. Par refus du nationalisme germanique et par amour pour l'Amérique, il transforme son prénom *Georg* en *George* et son nom, *Groß* en *Grosz* et ne parle plus qu'anglais par provocation. Au début des années 10 il publia des caricatures dans des journaux et des revues. En 1913, il voyage à Paris où il rencontre le peintre Jules Pascin. Il s'engage comme volontaire dans l'armée en 1914 mais il est réformé pour raisons de santé en 1915. Il est de nouveau mobilisé en 1917 puis réformé définitivement l'année suivante suite à une dépression et finira la guerre dans divers centres hospitaliers. George Grosz participe à la formation du groupe Dada de Berlin en 1918 et s'engage auprès du parti communiste la même année. Par la suite il fait la

connaissance des frères Herzfelde qui l'aideront à publier le "Premier recueil George Grosz " et le "Petit recueil George Grosz", puis il fonda la revue "Die Pleite " (La Faillite) avec Herzfelde. Sa première exposition individuelle fut organisée par Hans Goltz à Munich en 1920, année où il expose également à la Première Foire internationale Dada à Berlin, événement dont il est un des cofondateurs. Il publie "Ecce Homo" qui lui valut une amende de six cents marks pour " Outrage aux bonnes moeurs" où il y décrivait la vie privée de la bourgeoisie. En 1924 il devient président du "Groupe rouge", l'association des artistes communistes et collabore régulièrement à l'hebdomadaire satirique communiste "Der Knüppel " (La Matraque). Le dessin " Ferme-la et continue de servir" représentant un Christ crucifié avec un masque à gaz et des bottes militaires lui vaudra une peine de prison de deux mois et 2 000 marks d'amende pour blasphème. Il immigra aux Etats-Unis avec sa famille en 1933 pour enseigner à la League (école d'art). En 1937, certaines de ses oeuvres participent à l'exposition « Art dégénéré » organisée à Berlin par le pouvoir nazi ; ses oeuvres sont retirées de tous les musées allemands puis l'année suivante, il est déchu de sa nationalité par les nazis et obtient la nationalité américaine. Durant une dizaine d'années, il fait plusieurs expositions telle que l'exposition de ses tableaux les "Stickmen" à New York. Il fut élu membre de la "American Academy of arts and letters" en 1954, et membre de l'Académie des Arts de Berlin-Ouest en 1958. George Grosz retourne vivre en Allemagne (Berlin-Ouest) en juin 1959, il y meurt accidentellement un mois plus tard suite à une chute dans un escalier.

George Grosz, témoin de son époque

En 1915 c'est la guerre entre l'Allemagne et la France c'est à partir de cette date que George Grosz traduit son expérience de la guerre dans des dessins violents et expressionnistes où il montre l'horreur et la cruauté du conflit. *"Cette époque que j'ai vécue dans le carcan du militarisme était une défense perpétuelle - et je sens que tous les actes que j'accomplissais alors me dégoûtaient du plus profond de moi-même"*, dira t-il de cette époque. Les dessins de cette période montrent des champs de bataille avec leurs cortèges de destructions, de morts, d'horreurs. Il ne sera pas le seul à peindre la monstruosité de la vie des tranchées.



George Grosz, *Explosion*, 1917, huile sur panneau, 47,8 x 68,2 cm, Museum of Modern Art, New-York.

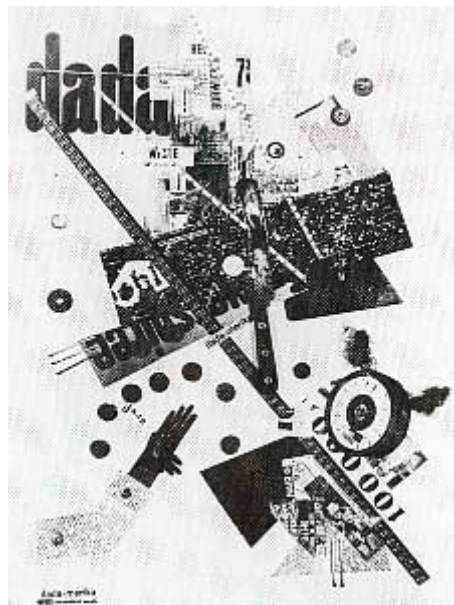
Ce tableau a été peint, peu après la grave dépression qui l'a affecté en 1918, non comme le souvenir d'un combat, mais comme une allégorie de la destruction : un bombardement abat et enflamme la ville, qui n'échappe pas à la fureur de destruction qui s'est emparée de l'Europe lors de la Première Guerre Mondiale.

George Grosz a fait d'autres tableaux sur la guerre comme « Dead Soldiers on the Battlefield » On y voit un terrain dénudé, des barbelés, des morts et, à l'arrière-plan, des ruines. Grosz réduit le dessin à des tracés, supprime tout volume. A l'arrière on voit un soldat qui prie mais ce tableau semble montrer qu'il n'y a place ni pour un espoir, ni pour un salut dans un tel monde. Il y aussi « L'obus » (1915), autour de la nuée de l'explosion, une couronne de morts et blessés est répandue sur le sol. Pour indiquer le souffle et la dispersion, Grosz a tracé des obliques en faisceaux entrecroisés. Il y a un net contraste entre la mécanique et l'humain. En 1918, il défend la Révolution soviétique et adhère au Parti communiste allemand mais l'écrasement de la révolution allemande radicalise ses dessins et parmi les oeuvres de cette époque, on peut citer Noske buvant à la mort de la jeune révolution (1919), Ouvriers jugeant l'armée sous un portrait de Karl Liebknecht (1919), Allemagne conte d'hiver (1917-1919). Au centre de cette peinture, aujourd'hui perdue, un gros bourgeois allemand, lit son journal avec un cigare à la bouche. Au dessous de lui sont représentés les trois piliers de la société : l'armée, l'Eglise et l'école. Il se cramponne à sa fourchette et son couteau, autour de lui, le monde vacille. Un matelot révolutionnaire et une prostituée.



Hommage à Oskar Panizza, 1917

Vers 1918 il réalise *Hommage à Oskar Panizza* qui était un psychiatre et un écrivain. Il fut condamné deux fois pour blasphème et crime de lèse-majesté (atteinte au souverain). Sur ce tableau on y voit une procession hallucinante de figures déshumanisées. Au premier plan, trois figures symbolisent la syphilis, l'alcoolisme et la peste. La mort triomphe au centre de la composition.



George GROSZ & John HEARTFIELD, *DADA-MERIKA*, photomontage, 1919

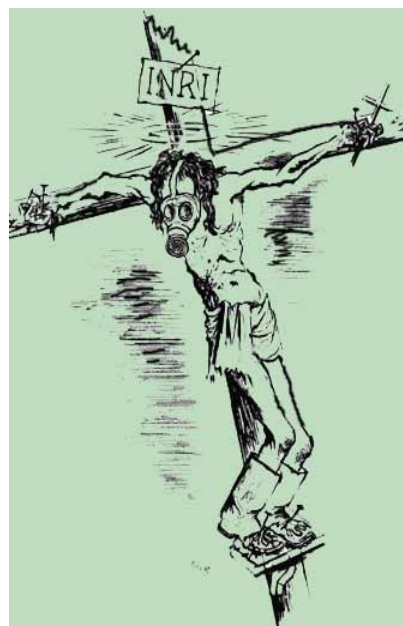
Le mouvement Dada naît en 1916 à Zurich il arrive à Berlin en 1918, et George Grosz sera l'un de ses premiers représentants. C'est au sein de ce mouvement artistique que Grosz poussera la provocation à son paroxysme. Il réalise avec John Heartfield un photomontage, *Dadamerika*.



Eclipse de soleil, 1926

Dans ce tableau peint en 1926, George Grosz dénonce le système politique. On y voit réunie autour d'une table, l'armée et le capital qui dictent aux hommes politiques sans tête ce qu'il faut faire. Sur la table on voit le peuple symbolisé par un âne portant des oeilères, ingurgite tout ce qu'on lui présente.

En 1926, pour dénoncer la condamnation à mort des deux anarchistes italiens Sacco et Venzetti qui avaient été condamnés sans preuves tangibles pour le meurtre de deux hommes lors d'un vol. George Grosz dessine une statue de la Liberté ensanglantée brandissant une chaise électrique.



Dessin projeté lors de la pièce "Les aventures du brave soldat Chevik "

En 1928, Erwin Piscator avait mis en scène le livre de Jaroslav Hašek, *Les aventures du brave soldat Chveik*. Des dessins de George Grosz étaient projetés à l'arrière de la scène. Ceci lui vaut une condamnation à deux mois de prison et 2000 marks d'amende pour blasphème mais il sera acquitté par la suite. Sur un de ses dessins on voyait un Christ crucifié avec un masque à gaz et des bottes militaires, la croix menaçait de tomber, la légende disait « *Ferme-la et continue à servir* ». Le dessin dénonçait la guerre. Quelques jours avant l'arrivée d'Hitler au pouvoir en 1934, George Grosz émigre aux Etats-Unis. Son œuvre devient plus calme et plus traditionnel mais il continue ses dessins sur l'actualité : camps de concentration, arrivée de Franco au pouvoir en Espagne.



Caïn ou Hitler en enfer, 1945

Après la Deuxième Guerre Mondiale, Grosz peint un tableau qui sera un des plus subversifs. On y voit l'enfer et des morts qui attaquent Hitler avec tout le mal que ce dictateur a fait porté. En 1946, il peint *Le Puit* qui est une évocation hallucinée de l'Europe en ruines et en 1950, il peint la série des *Hommes bâtons* qui est une vision cauchemardesque de la croissance démographique. En 1958, il réalise une série de collages grotesques sous le titre "Cookery School", dans lequel il fustige la société de consommation américaine. Puis en 1959 c'est le décès de l'artiste en Allemagne.

George Grosz s'inspirait de l'actualité de son époque pour réaliser ses œuvres et il s'en servait pour dénoncer les travers de la société de façon direct. Son art était symboliquement engagé. On peut voir en lui un artiste cruel, cynique ou bien un moraliste mais c'est surtout un artiste témoin de son époque qui retranscrivait à travers son art, la réalité de l'époque.

Sources

- fr.wikipedia.org
- cira.marseille.free.fr
- har-avantgardes.blogspot.com
- <http://www.artcyclopedia.com>